

الفصل الرابع

الترجمة المقارنة

obeikandi.com

LA TRADUCTION COMPARÉE

الترجمة المقارنة

Pourquoi traduire?

L'importance de la traduction est d'établir une équivalence entre le texte de la langue source et celui de la langue cible, c'est-à-dire faire en sorte que les deux textes signifient la même chose, tout en tenant compte d'un certain nombre de contraintes afin de le rendre compréhensible pour des personnes n'ayant pas de connaissance de la langue source et n'ayant pas la même culture ou le même bagage de connaissances. Pour réaliser des traductions utiles, il est nécessaire de savoir employer les bons termes.

Traduire ne consiste pas à remplacer mécaniquement un mot ou un syntagme par un autre, mais à interpréter le sens d'un énoncé en fonction de son contexte et de la situation de communication avant de le réexprimer de façon spontanée.

وهنا نحن بصدد الحديث عن قطاع الترجمة من خلال وجهات النظر المختلفة، والتي تُبنى ليس على أساس المعطيات المقدمة والمتاحة في اللغة المصدر بل على أساس المعطيات الناتجة في اللغة الهدف، أو بالأحرى نتائج عملية الترجمة والاطّلاع عليها من خلال سرد وجهات النظر المختلفة في النتاج الأساسي وهو النص المترجم.

على سبيل المثال:

إذا قمنا بترجمة جملة: **(يجب تطبيق الديمقراطية)**، نجد أن البعض يلتزم بحرفية النص بدون أدنى تغيير في لفظ المعنى، ويلزم كامل الحيادية في الترجمة دون أن يقوم بعملية إثراء للمعنى سواء من خلال تنقيح الأسلوب أو تخصيص المعنى نفسه، أي أنه يقوم بنقل المعنى برمته كما هو من اللغة المصدر إلى اللغة الهدف.

ويقوم بترجمة الجملة على النحو التالي:

Il faut appliquer la démocratie.

وبالعوض الآخر لا يلتزم بحرفية النص، ولكنه يتبنى من جهته عملية إثراء المعنى بالتنقيح اللغوي، وأيضاً يقوم بعملية تخصيص للمادة المراد ترجمتها بشرط أن يحافظ على مدلولية المعنى، ويعطي لنفسه كامل الحرية في تغيير الاصطلاح أو التعبير اللغوي شريطة حفظه على مدلولية المعنى المراد ترجمته.

ويقوم بترجمة الجملة على النحو التالي:

- **Pas de choix devant l'application de la démocratie.**
- **Il est indispensable que l'on mette en application la démocratie.**

وإذا أمعنا النظر نجد أنه لا يوجد أدنى اختلاف في تعبيرات الترجمة السابقة.

جملة **(لا خيار أمام تطبيق الديمقراطية)** تساوي جملة **(لا غنى عن وضع الديمقراطية في حيز التطبيق)**، فالثلاث ترجمات السابقة تُعطي نفس مدلول المعنى، ولكن باصطلاح مختلف. ومن هنا ظهر ما يُسمى الترجمة المقارنة.

نستعرض فيما يأتي مثالا آخر يوضح ماهية الترجمة المقارنة وأهميتها في

الوصول لأفضل صياغة لفظية للجمل المترجمة. هذا المثال ينصب على ترجمة أول عشر آيات من سورة النور من خلال استعراض أربع تراجم مختلفة وهي ترجمة (Roi Fahd) وترجمة (Jacques Berque) وترجمة (Denise Masson) وترجمة (André Chouraqui)، ولكن قبل استعراض هذا المثال نبين فيما يلي الفارق فيما بين عملية الترجمة وعملية ترجمة المعنى.

Vers une définition possible de la traduction et de la traduction des sens

Sans doute, il y a une différence entre la traduction et la traduction des sens. Dans la traduction des sens le traducteur a une double tâche : comprendre et faire comprendre. Il doit donc pénétrer à fond le génie des deux langues. Le traducteur dans ce genre de traduction doit bien interpréter dans les sens et leur définir dans leur contexte, afin d'orienter le choix des mots équivalents et le choix des expressions et des tournures de style «analogues» dans la langue d'arrivée.

- Selon *Roman Jakobson*, personne ne peut comprendre une chose, s'il ne connaît pas le sens assigné à ce mot dans le code lexical donné.

Selon certains traducteurs, la traduction est un art. Si l'on a pu dire que traduire c'est un art, c'est parce qu'il est possible de comparer plusieurs traductions d'un même original, d'en rejeter certaines, d'en louer d'autres pour

leur fidélité et leur mouvement. Il y aurait donc pour un texte donné un choix devant lequel le traducteur a hésité avant de proposer sa solution. Et s'il y a eu choix, il y a eu par là même démarche artistique, l'art étant essentiellement un libre choix.

بسم الله الرحمن الرحيم
Au nom de Dieu, le Tout miséricorde, le Miséricordieux (Jacques Berque)
Au nom de Dieu: celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. (Denise Masson)
Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. (Roi Fahd)
Au nom de Dieu clément et miséricordieux. (André Chouraqui)
سُورَةٌ أَنْزَلْنَاهَا وَفَرَضْنَاهَا وَأَنْزَلْنَا فِيهَا آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ (١)
(1) Une sourate que Nous avons fait descendre avec des dispositions obligatoires. Et Nous y avons fait descendre des signes d'évidence, escomptant que vous méditez. (JB)
Voici une sourate que nous avons révélée, que nous avons fait descendre des Signes clairs. Peut-être vous en souviendrez- vous? (DM)

Voici une Sourate que Nous avons fait descendre et que Nous avons imposée, et Nous y avons fait descendre des versets explicites afin que vous vous souveniez». (RF)

Nous avons fait descendre ce chapitre du ciel, et nous l'avons rendu obligatoire ; nous y révélons des choses claires, afin que vous réfléchissiez. (AC)

الرَّائِيَةُ وَالزَّانِي فَاجْلِدُوا كُلَّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا مِئَةَ جَلْدَةٍ وَلَا تَأْخُذْكُمْ بِهِمَا رَأْفَةٌ فِي دِينِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَلْيَشْهَدْ عَذَابُهُمَا طَائِفَةٌ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ (٢)

(2) Quand à celle ou celui qui se rend coupable de fornication, flagellez chacun de cent coups. Par respect de la religion de Dieu, ne vous laissez pas émouvoir de pitié pour eux, si vous croyez en Dieu et au Jour dernier. Qu'un groupe de croyants soit témoin du châtement. (JB)

Frappez la débauchée et le débauché de cent coups de toute chacun. N'usez d'aucune indulgence envers eux afin de respecter la Religion de Dieu; - si vous croyez en Dieu et au Jour dernier – un groupe de croyants sera témoin de leur châtement. (DM)

La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les chacun de cent coups de fouet. Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allah - si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition. (RF)

Vous infligerez à l'homme et à la femme adultères cent coups de fouet à chacun. Que la compassion ne vous entrave pas dans l'accomplissement de ce précepte de Dieu, si vous croyez en Dieu et au jour dernier. Que le supplice ait lieu en présence d'un certain nombre de croyants. (AC)

الرَّانِي لَا يَنْكِحُ إِلَّا زَانِيَةً أَوْ مُشْرَكَةً وَالزَّانِيَةُ لَا يَنْكِحُهَا إِلَّا زَانٍ أَوْ مُشْرِكٌ وَحُرِّمَ ذَلِكَ عَلَى
الْمُؤْمِنِينَ (٣)

(3) Fornicateur n'épouse que fornicatrice ou qu'associante; fornicatrice n'épouse que fornicateur ou associant: pareil acte est interdit aux croyants. (JB)

Le débauche n'épousera qu'une débauchée ou une polythéiste; la débauchée n'épousera qu'un débauché ou un polythéiste; qu'un débauché ou un polythéist. Cela est interdit aux croyants. (DM)

Le fornicateur n'épousera qu'une fornicatrice ou une associatrice. Et la fornicatrice ne sera épousée que par un fornicateur ou un associateur; et cela a été interdit aux croyants. (RF)

Un homme adultère ne doit épouser qu'une femme adultère ou une idolâtre, et une femme adultère ne doit épouser qu'un homme adultère ou un idolâtre. Ces alliances sont interdites aux croyants. (AC)

وَالَّذِينَ يَرْمُونَ الْمُحْصَنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَأْتُوا بِأَرْبَعَةِ شُهَدَاءَ فَاجْلِدُوهُمْ ثَمَانِينَ جَلْدَةً وَلَا تَقْبَلُوا لَهُمْ شَهَادَةً أَبَدًا وَأُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ (٤)

(4) Qui accuse une préservée sans produire, à l'appui, quatre témoins, infligez-lui quatre-vingts coups; n'acceptez plus d'eux un témoignage, à jamais; voilà bien les scélérats (JB)

Frappez de quatre-vingts coups de fouet ceux qui accusent les femmes honnêtes sans pouvoir désigner quatre témoins; et n'acceptez plus jamais leurs témoignage: voilà ceux qui sont pervers, (DM)

Et ceux qui lancent des accusations contre des femmes chastes sans produire par la suite quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers, (RF)

Ceux qui accuseront d'adultère une femme vertueuse, sans pouvoir produire quatre témoins, seront punis de quatre vingt coups de fouet ; au surplus, vous n'admettrez jamais leur témoignage en quoi que ce soit, car ils sont pervers. (AC)

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ وَأَصْلَحُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ (٥)

(5) «Sauf pour eux à se repentir après leur faute, et à se réformer

- Dieu est Tout indulgence, Miséricordieux.» (JB)

à l'exception de ceux qui, à la suite de cela, se reprennent et se réforment. - Dieu est, en vérité, celui qui pardonne; il est miséricordieux - (DM)

à l'exception de ceux qui, après cela, se repentent et se réforment, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux. (RF)

A moins qu'ils ne se repentent de leur méfait et ne se conduisent exemplairement ; car Dieu est indulgent et miséricordieux. (AC)

وَالَّذِينَ يَرْمُونَ أَزْوَاجَهُمْ وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ شُهَدَاءُ إِلَّا أَنْفُسُهُمْ فَشَهَادَةُ أَحَدِهِمْ أَرْبَعُ شَهَادَاتٍ
بِاللَّهِ إِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ (٦)

(6) Ceux qui accusent leurs épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux-mêmes, chacun devra proférer quatre attestations par Dieu qu'il a dit vrai (JB)

Quant à ceux qui accusent leurs épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux-mêmes: le témoignage de chacun d'eux consistera qu'ils sont véridiques, (DM)

Et quant à ceux qui lancent des accusations contre leurs propres épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux mêmes, le témoignage de l'un d'eux doit être une quadruple attestation par Allah qu'il est du nombre des véridiques, (RF)

Ceux qui accuseront leurs femmes et qui n'auront d'autres témoins à produire qu'eux-mêmes jureront quatre fois devant Dieu qu'ils disent la vérité, (AC)

وَالْخَامِسَةُ أَنْ لَعْنَةَ اللَّهِ عَلَيْهِ إِنْ كَانَ مِنَ الْكَاذِبِينَ (٧)

(7) plus une cinquième consistant à appeler sur soi la malédiction divine, au cas où il en aurait menti (JB)

et une cinquième fois pour appeler sur eux la malédiction de Dieu s'ils ont proféré un mensonge (DM)

et la cinquième [attestation] est «que la malédiction d'Allah tombe sur lui s'il est du nombre des menteurs». (RF)

Et la cinquième fois pour invoquer la malédiction de Dieu sur eux s'ils ont menti. (AC)

وَيَدْرَأُ عَنْهَا الْعَذَابَ أَنْ تَشْهَدَ أَرْبَعَ شَهَادَاتٍ بِاللَّهِ إِنَّهُ لَمِنَ الْكَاذِبِينَ (٨)

(8) Cependant, on épargnera le châtement à l'épouse si elle profère quatre attestations devant Dieu comme quoi il en a menti» (JB)

On détournera le châtement de la femme, si elle témoigne quatre fois devant Dieu que son accusateur ment. (DM)

Et on ne lui infligera pas le châtement [de la lapidation] si elle atteste quatre fois par Allah qu'il [son mari] est certainement du nombre des menteurs, (RF)

On n'infligera aucune peine à la femme si elle jure quatre fois devant Dieu que son mari a menti, (AC)

وَالْخَامِسَةَ أَنَّ غَضَبَ اللَّهِ عَلَيْهَا إِنْ كَانَ مِنَ الصَّادِقِينَ (٩)

(9) plus une cinquième consistant à appeler sur soi la colère divine au cas où il aurait dit vrai. (JB)

et une cinquième fois pour appeler sur elle-même la colère de Dieu, si c'est lui qui est véridique. (DM)

et la cinquième [attestation] est que la colère d'Allah soit sur elle, s'il était du nombre des véridiques. (RF)

Et la cinquième fois, en invoquant la malédiction de Dieu sur elle si ce que le mari a avancé est vrai. (AC)

وَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ وَأَنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ حَكِيمٌ (١٠)

(10) N'était sur vous la grâce de Dieu et Sa miséricorde, et qu'il ne fût l'Enclin-au- repentir, le sage...(JB)

Sans la grâce de Dieu sur vous et sa miséricorde... – Dieu est celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant; il est juste– (DM)

Et, n'étaient la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde...! Allah est Grand, Accueillant au repentir et Sage! (RF)

Si ce n'était la grâce inépuisable de Dieu et sa miséricorde, il vous punirait à l'instant ; mais il aime à pardonner, et il est miséricordieux. (AC)

Tout d'abord, il est indispensable d'avouer que ces quatre traducteurs sont parmi les plus célèbres traducteurs qui ont fait leur possible pour nous engendrer une traduction vénérable et digne d'être respectée de notre Noble Coran. Mais en même temps, on ne peut pas nier que certains traducteurs ne peuvent parvenir à l'exactitude et la précision demandées dans la traduction de telles paroles divines. Beaucoup de traducteurs ont imposé aux lecteurs une vision du monde qui était la leur et pas celle du Coran. Ils ont traduit en fonction de leur philosophie, de leurs passions et même de leurs inhibitions.

Ce qui nous conduit à apprécier le rôle de la traduction comparée qui distingue le bien du mieux. Certaines traductions sont obscures, celle de Berque est élitiste, celle de Denise Masson, qui est certes accessible, a un peu vieilli. Citons que tout le monde a flatté la traduction des sens du Noble Coran publiée de la part du ministère des Affaires Islamiques, des Waqfs, de l'Appel et de l'Orientation, au Royaume d'Arabie Saoudite. Alors

qu'on a flatté la traduction de Denise Masson dans «La Pléiade», on a ardemment critiqué celle de Jacques Berque car elle poétise trop le Coran et celle d'André Chouraqui qui abonde en néologismes.

Nous pouvons entrevoir que les quarts traductions sont tout à fait différentes dans l'éditorial, ce qui nous donne l'impression que ces traductions seront dissemblables, chacune ayant son propre style et sa propre méthodologie dans la traduction.

Nous remarquons que la traduction du Roi Fahd recourt à utiliser d'une terminologie précisée et exacte conformément aux sens en arabe. Cela a été évident dans la traduction du mot (الرحيم) parce que ce mot est considéré en arabe comme formule d'exagération et pas un adjectif. À partir de ce point, nous pensons que la meilleure traduction de ce mot est celle du Roi Fahd (*le Très Miséricordieux*).

Je ne sais pas pourquoi la phrase verbale (celui qui fait miséricorde) dans la traduction de Denise Masson m'attire l'attention, ce qui me conduit à poser plusieurs questions parmi lesquelles, pourquoi elle a recouru à utiliser une phrase verbale dans la traduction d'un adjectif, à l'instar de la traduction d'André Chouraqui

qui a traduit l'adjectif (الرحمن) par le mot (*clément*).

Les trois traductions (JB) (DM) et (AC) traduisent le mot (الله) par (Dieu), alors que la traduction du Roi Fahd le traduit par (Allah).

D'après le centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL), le mot (ALLAH), c'est le nom donné à Dieu chez les musulmans et chez tous ceux qui font profession du Mahométisme, quelque langue qu'ils parlent.

En vertu de cette définition - et comme le ministère des Affaires Islamiques, des Waqfs, de l'Appel et de l'Orientation, au Royaume d'Arabie Saoudite a dit dans la préface de sa traduction - on peut traduire le mot Dieu par (إله) et le mot (Allah) par (الله).

Il est à noter la traduction du Roi Fahd et celle de Jacques Berque respectent la règle disant qu'il faut écrire le nom d'Allah et la première lettre du pronom qui revient à lui en majuscule. «Une sourate que Nous avons fait descendre ... Et Nous y avons fait» «Voici une Sourate que Nous avons fait descendre et que Nous avons imposée, et Nous y avons fait descendre».

La traduction d'André Chouraqui est la seule traduction qui a traduit le mot (سورة) par (chapitre du ciel), alors que les trois autres traductions ont l'a traduit par (sourate).

Le mot sourate d'après le CNRTL, c'est le chapitre du Coran, ce qui nous oblige d'avouer qu'il n'y a pas de fautes dans la traduction d'André Chouraqui. Mais en même temps, on ne peut pas nier que le mot (sourate) est le mot est plus exactement précisé car c'est le mot fréquemment utilisé dans les traductions concernant l'histoire des religions. L'utilisation du pronom démonstratif «voici» dans la traduction de Jacques Berque, pour signaler le mot sourate est mieux de dire une sourate dans la traduction de Denis Masson. Il est à noter que le mot sourate est au commencement pour la mise en relief du mot dans la traduction.

Denise Masson a traduit le verbe (أَنْزَلْنَاهَا) par le verbe (révéler), tandis que les trois autres traductions ont recouru à utiliser le verbe (descendre).

Dans la traduction de Jacques Berque : La répétition du verbe «descendre» dans le même verset fait un style un peu près faible.

	آيات بينات
Jacques Berque	des dispositions obligatoires
Denis Masson	des Signes clairs
Roi Fahd	des versets explicites
André Chouraqui	des choses claires

Les dispositions ; ce sont des points réglés par une loi, alors que les signes ; ce qui sert à représenter une chose. Il est mieux de dire versets à l'instar de la traduction du Roi Fahd. En même temps nous n'acceptons jamais la traduction d'André Chouraqui «des choses claires» car le mot (chose) à mon avis est considéré comme un mot stérile qui ne donne sens.

	لعلكم تذكرون
Jacques Berque	escomptant que vous méditez
Denis Masson	Peut-être vous en souviendrez-vous?
Roi Fahd	afin que vous vous souveniez
André Chouraqui	afin que vous réfléchissiez

Dans l'utilisation des deux verbes «méditez» et «souviendrez», on trouve que le sens de «méditez» c'est à réfléchir avec force sur quelque chose. Et le verbe «souviendrez» c'est d'avoir mémoire de quelque chose. Dans la traduction de Jacques Berque le verbe escompter est moins significatif que «souvenir ou bien réfléchir».

Nous remarquons que les quatre traductions ont utilisée des mots tout à fait différents dans la traduction de (الزانية والزاني). L'une des traductions a recouru à

traduire cette phrase nominale par une phrase verbale - d'après la traduction de Jacques Berque «celle ou celui qui se rend coupable de fornication» - et les deux autres l'ont traduit par deux noms, l'un masculin et l'autre féminin «la débauchée et le débauché» «La fornicatrice et le fornicateur». Aussi trouvons-nous la grande dissemblance a été remarquablement évidente dans la traduction du verbe (فاجلدوا) {flagellez, Frappez, fouettez, Vous infligerez}.

وَلَا تَأْخُذْكُمْ بِهِمَا رَأْفَةٌ فِي دِينِ اللَّهِ
ne vous laissez pas émouvoir de pitié pour eux
N'usez d'aucune indulgence envers eux
ne soyez point pris de pitié pour eux
Que la compassion ne vous entrave pas dans l'accomplissement de ce précepte de Dieu

D'après mon point de vue, je pense que la quatrième traduction d'André Chouraqui est trop banale et ne nous donne exactement le sens demandé en arabe. Le sens de mot «رأفة» est différent dans les deux traductions. Dans la première traduction on trouve le mot «pitié», quant à la deuxième «indulgence». Le deuxième verset dans la traduction de Denise Masson est commencé par le mode

impératif ; c'est pour la mise en relief de l'action.

La traduction de mot « polythéiste » et « Associant ».

Ici le sens du premier mot sera plus efficace que la deuxième.

	الزانية	الزاني
Jacques Berque	fornicatrice	Fornicateur
Denis Masson	une polythéiste	un polythéiste
Roi Fahd	le débauche	La débauchée
André Chouraqui	Un homme adultère	une femme adultère

	مُشْرَكَة	مُشْرِك
Jacques Berque	associante	associant
Denis Masson	une polythéiste	un polythéiste
Roi Fahd	associatrice	associateur
André Chouraqui	une idolâtre	un idolâtre

Nous remarquons que la traduction du Roi Fahd recourt à utiliser d'une terminologie précisée et exacte conformément aux sens en arabe. Cela a été évident dans la traduction de la phrase verbale (يرمون المحصنات) «lancent des accusations contre des femmes chastes».

	المُحَصَّنَات
Jacques Berque	une préservée
Denis Masson	les femmes honnêtes
Roi Fahd	des femmes chastes
André Chouraqui	une femme vertueuse

André Chouraqui a traduit le mot (فاجلدوا) dans le premier verset par le verbe (infliger) «Vous infligerez à l'homme et à la femme adultères cent coups de fouet à chacun.» et il ne répète pas ce verbe dans le quatrième verset «Ceux qui accuseront d'adultère une femme vertueuse, sans pouvoir produire quatre témoins, seront punis de quatre vingt coups de fouet», alors que la traduction du Roi Fahd a utilisée le même verbe dans la traduction des deux versets : «fouettez-les chacun de cent coups de fouet.» verset (1) «fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet» verset (4).

	فاجلدوا		
	<table> <tr> <td>Dans le premier verset :</td><td>Dans le quatrième verset :</td></tr> </table>	Dans le premier verset :	Dans le quatrième verset :
Dans le premier verset :	Dans le quatrième verset :		

Traduction de Jacques Berque	Quand à celle ou celui qui se rend coupable de fornication, flagellez chacun de cent coups.	Qui accuse une préservée sans produire, à l'appui, quatre témoins, infligez -lui quatre-vingts coups
Traduction de Denis Masson	Frappez la débauchée et le débauché de cent coups de toute chacun.	Frappez de quatre-vingts coups de fouet ceux qui accusent les femmes honnêtes sans pouvoir désigner quatre témoins

Remarquons le tableau suivant;

	أربع شهادات	
	Dans le sixième verset:	Dans le huitième verset:
Traduction de Jacques Berque	chacun devra proférer quatre attestations par Dieu	elle profère quatre attestations

Traduction de Denis Masson	le témoignage de chacun d'eux consistera qu'ils sont véridiques	elle témoigne quatre fois
Traduction du Roi Fahd	le témoignage de l'un d'eux doit être une quadruple attestation par Allah	elle atteste quatre fois
Traduction d'André Chouraqui	jureront quatre fois devant Dieu	elle jure quatre fois

Nous remarquons que Denis Masson et André Chouraqui ont recouru à la mise en place du sujet de la phrase conditionnelle au pluriel.

	إِنْ كَانَ مِنَ الْكَاذِبِينَ
Jacques Berque	au cas où il en aurait menti
Denis Masson	s'ils ont proféré un mensonge
Roi Fahd	s'il est du nombre des menteurs
André Chouraqui	s'ils ont menti

	وَيَذَرُ عَنْهَا الْعَذَابَ
Jacques Berque	on épargnera le châtement
Denis Masson	On détournera le châtement
Roi Fahd	on ne lui infligera pas le châtement
André Chouraqui	n'infligera aucune peine

	أَنْ تَشْهَدَ أَرْبَعَ شَهَادَاتٍ
Jacques Berque	elle profère quatre attestations
Denis Masson	elle témoigne quatre fois
Roi Fahd	elle atteste quatre fois
André Chouraqui	elle jure quatre fois

Les deux traductions de Denise Masson et d'André Chouraqui traduisent le mot (الله) par (Dieu), alors que la traduction du Roi Fahd le traduit par (Allah).

	غضب الله
Jacques Berque	la colère divine
Denis Masson	la colère de Dieu
Roi Fahd	la colère d'Allah
André Chouraqui	la malédiction de Dieu

D'après le centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL), le mot (ALLAH), c'est le nom donné à Dieu chez les musulmans et chez tous ceux qui font profession du Mahométisme, quelque langue qu'ils parlent.

En vertu de cette définition - et comme le ministère des Affaires Islamiques, des Waqfs, de l'Appel et de l'Orientation, au Royaume d'Arabie Saoudite a dit dans la préface de sa traduction - on peut traduire le mot Dieu par (إله) et le mot (Allah) par (الله).

Concernant la traduction du mot (غضب), nous n'acceptons pas la traduction d'André Chouraqui (la malédiction de Dieu) car malédiction ; *Paroles par lesquelles on souhaite avec véhémence tout le mal possible à une personne, une famille, une ville, un pays, etc., sans appeler la colère de Dieu mais le plus souvent en l'impliquant.*

Le sens du mot «الحكيم» est mieux traduit dans la traduction de Jacques Berque par le mot « le Sage», quant à la traduction de Denise Masson ; il est traduit par la phrase verbale «il est le juste».

	وَأَنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ حَكِيمٌ
Jacques Berque	et qu'il ne fût l'Enclin-au- repentir, le sage
Denise Masson	Dieu est celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant; il est juste
Roi Fahd	Allah est Grand, Accueillant au repentir et Sage!
André Chouraqui	mais il aime à pardonner, et il est miséricordieux.